



Eclipse

Ce titre est celui de la version anglaise du troisième tome de la saga, *Tentation*. Il renvoie à un passage du livre (p. 581) lors duquel Bella et Jacob discutent de leurs sentiments respectifs.

Ils s'accordent à dire que Jake était comme un soleil pour Bella, capable de balayer les nuages de son existence, mais impuissant à rivaliser face à l'éclipse que représente Edward.

Edward (Cullen)

Nature : vampire

Clan : Olympic

Don : lit dans les pensées

Première apparition dans la saga : *Fascination*

Interprété par : Robert Pattinson

Edward Masen est né en 1901. Il est le fils d'Elizabeth et Edward Senior Masen. Il a pris les traits de sa mère. L'année de ses 17 ans, alors qu'il veut être soldat et vit dans la ville de Chicago, une terrible épidémie de grippe espagnole fait rage. Son père y succombe, rejoint rapidement par sa mère. Avant de rendre son dernier souffle, elle supplie le beau médecin qui reste à son chevet de tout faire pour sauver son garçon. Elle insiste comme si elle savait que le D^r Carlisle Cullen avait un pouvoir capable de tromper la mort. Oui, Carlisle a ce pouvoir, mais n'en a jamais fait usage depuis des siècles qu'il vit. Carlisle est un vampire. Il est immortel. Chamboulé par la prière de sa patiente, il récupère Edward et s'en fait un compagnon. Il lui injecte son venin en reproduisant la manœuvre qui lui avait été infligée et l'avait réduit à cet état damné.

Dans les premières années de sa nouvelle existence, découvrant ses instincts primaires de chasseur sanguinaire, Edward a du mal à comprendre et admettre l'hygiène de vie que s'est imposée le D^r Cullen. En effet, son « père » a choisi de ne pas totalement vendre son âme au diable en s'astreignant à un régime alimentaire qu'il définit comme « végétarien ». Il ne boit pas de sang humain pour se sustenter, uniquement du sang de bêtes. Ainsi, il ne met jamais la vie d'autrui en danger. Edward se rebelle à cette idée et quitte un temps le giron de Carlisle. Il tue des humains à cette époque. Pour se donner bonne conscience, il ne massacre que des criminels, des rebuts de la société. C'est toujours ôter des vies humaines. Rapidement, Edward n'y tient plus et s'en retourne à Carlisle.

Il met à profit sa vie de vieux garçon pour la lecture, l'apprentissage du piano et tout ce qui peut

nourrir son intellect, à faire Harvard, la prestigieuse université américaine. Edward n'est pas distrait par les femmes. Il n'en a jamais aimé aucune. Pas Rosalie, transformée par Carlisle dans l'espoir qu'Edward trouve en elle une amante comme lui avait trouvé Esmée quelques années auparavant. Pas Tanya qui pourtant n'a jamais caché son intérêt à son égard. Sûrement pas Jessica, au lycée de Forks, qui a sans doute tenté sa chance. Edward Cullen semble ne s'intéresser à aucune fille. Est-ce parce que son don de lire dans les pensées l'empêche d'être surpris par la personnalité de l'une d'entre elles ?

La surprise, il l'a prise en pleine figure. Quand, une après-midi, il s'est assis en cours de biologie et a vu débarquer la nouvelle de la classe, qui ne trouva d'autre place dans la salle que celle à côté de lui. Il n'avait jamais ressenti ça. Une telle émotion à l'odeur d'une peau, à l'odeur d'un sang. *La tua cantante*. Le sang de Bella Swan chantait pour lui.

Comme s'il avait été créé spécialement pour ses papilles, spécialement pour qu'il s'en délecte. Il ne pouvait plus rester à côté d'elle : il l'aurait croquée. D'abord, il a l'idée de changer de cours. Impossible, l'administration le lui refuse. Ensuite, il fuit.

Loin. En Alaska. Mais cela n'est pas raisonnable ! Une simple fille ne peut pas lui faire tirer un trait sur toute sa vie, sa famille. Alors, il rentre à Forks, retourne en bio. Prend sur lui et parle à sa partenaire de labo. Il s'est alimenté plus que nécessaire pour affronter à nouveau une rencontre avec Bella. Son approche est courtoise. Fasciné par cette Bella dont les pensées lui restent imperméables, il se rend. Il est accroché. Elle représente pourtant un danger

terrible. Une telle tentation. Il serait plus simple qu'elle meure, pourtant il la sauve d'un accident qui aurait pu s'avérer fatal pour elle. Et pour lui, car en jouant les super-héros il a dévoilé une partie de ses pouvoirs surnaturels. C'est une catastrophe. Personne ne doit découvrir qu'il est un vampire.

La Loi suprême l'interdit. Le secret de leur existence est ce qui régit la communauté des vampires. D'autant qu'il est tombé sur la plus curieuse des adolescentes ! Une vraie fouineuse.

Peu importe, elle a déclenché une chose en lui contre laquelle il ne peut lutter. Il doit la protéger, il doit être près d'elle – même la nuit pour la regarder dormir. Il l'aime. Elle est sa vie désormais, dit-il.

Toujours, les intérêts de Bella, il va les faire passer en premier. Il pense œuvrer en sa faveur en la quittant après l'incident avec Jasper lors de l'anniversaire de Bella. Edward accepte mal sa condition de vampire, il a l'impression d'en être esclave, il traîne ce sentiment de culpabilité comme un boulet.

Se sentant monstrueux, dangereux, il estime que, pour son bien, Bella doit rester à l'écart, se tenir loin de sa famille d'animaux. Quand il fait le choix de désertier Forks avec les siens, il est convaincu de le faire pour le bien de son amour. Il sait que lui ne se remettra jamais de cette séparation, mais accepte de souffrir en silence, encore plus mort à l'intérieur qu'il ne l'est déjà. Il doit se faire violence pour ne pas demander à genoux à Bella qu'elle le reprenne.

S'il est brutal avec Bella lors de la séparation, c'est en partant du principe qu'elle guérira plus vite en pensant qu'il ne l'aime plus. Elle caressera moins d'espoir de le voir revenir, elle pourra le détester

plus facilement et cicatrisera plus vite. Il aurait vraiment mieux valu qu'il puisse lire dans l'esprit de Bella, car sa stratégie était inefficace ! Elle ne l'a pas oublié une minute, s'est même mise en danger pour se sentir plus près de lui. C'est d'ailleurs en sautant de la falaise que Bella crée le quiproquo qui va pousser Edward à faire une tentative de suicide chez les Volturi. Comme Roméo ne pouvait survivre à la mort de Juliette, Edward ne pouvait plus exister dans un monde privé de Bella Swan.

Edward ne fera pas deux fois la même erreur. Il n'est plus question de la quitter des yeux une minute dorénavant. Là où il n'est pas logique avec lui-même, c'est dans son refus sans appel de faire de Bella un vampire, en dépit des demandes répétées de la jeune fille et de l'assentiment du clan Cullen. On pourrait imaginer que faire de Bella un vampire le sécuriserait. Forte physiquement, elle serait moins en danger. Immortelle, elle serait assurément à ses côtés pour l'éternité. Pourtant, au-delà de son besoin viscéral de l'avoir à lui et de la défendre, Edward ne peut se résoudre à damner l'âme de Bella.

Voyant bien que son plan n'est pas réalisable, il dépose les armes et consent à la transformation... à condition que sa Belle l'épouse. Vieux jeu l'Edward ! Il faut dire qu'il est d'une autre époque, d'une certaine manière. Même pour posséder sexuellement Bella, il tient à ce qu'elle soit sa femme légitime. Comme elle, il est vierge.

Prêt à tout accepter d'elle, il accède à une ultime demande de madame Cullen : lui faire l'amour avant d'être transformée en vampire. Prenant sur lui – il doit faire preuve d'un extraordinaire contrôle de soi pour avoir des rapports si intimes avec une humaine

sans la dévorer –, il l'honore lors de leur voyage de noces. Plusieurs fois. Il est malade des bleus que, ce faisant, il inflige à son épouse. Le pire reste à venir dans le registre de l'autoflagellation.

Quand Edward apprend qu'il l'a mise enceinte et constate à quel point la grossesse de Bella est mortifère, il en devient fou de douleur. Une fois de plus, il ne comprend rien à Bella. Il interprète de travers l'entêtement de sa femme à avoir ce bébé, au péril de sa vie. Très premier degré, il pense que Bella réagit ainsi par simple rêve de maternité.

On ne peut plus maladroit, il fait appel à son ennemi Jacob, son principal concurrent dans le cœur de Bella, pour qu'il lui fasse un bébé. Si c'est tout ce qu'elle désire. Edward n'a pas saisi que ce n'était pas UN enfant qu'elle voulait, mais SON enfant, CET enfant. On dit souvent que les pères ne développent pas de sentiment paternel pendant la grossesse de leur compagne. Qu'ils ne deviennent papa qu'au moment où ils tiennent leur progéniture dans leurs bras. Edward suit à peu près le même cheminement.

D'abord, il ne voit qu'un fœtus, pire, un fœtus tuant son amour à petit feu. Puis, ce petit être dans le ventre de la jeune femme se met à lui parler par télépathie. Alors, le contact a lieu. Edward, en l'espace d'un instant, est devenu le plus dévoué des pères. Renesmée est sa rédemption. Il a créé une vie. Sans venin. Juste avec beaucoup d'amour.

Date de naissance : 1901

Date de renaissance : 1918

Physionomie : grand, mince, cheveux en bataille
couleur cuivre, longs doigts, grandes mains,

bouche admirable, lèvres pulpeuses sans défauts, yeux noirs (quand il a soif), ocre (quand il est repu), verts (quand il était humain), cernes violacés, cils épais, voix de velours, mâchoire carrée et dure, nez bien droit, pommettes saillantes, grand front lisse, peau froide comme le marbre.

Qualifiés : beau comme un dieu, un Apollon, un Adonis..., virtuose du piano, romantique, drôle, cultivé, intelligent, généreux, poli, respectueux, élégant, protecteur, bon cuisinier.

Défauts : conduit trop vite, jaloux (un sentiment qu'il a découvert depuis qu'il a rencontré Bella), possessif, mélancolique, sentiment de culpabilité pathologique (il n'a pas résolu son Œdipe !).

L'indécision d'Edward ou comment Bella ne sait plus sur quel pied danser : les débuts d'une histoire d'amour mythique.

- 1/ Il est réticent à l'égard de Bella (veut même changer de cours de bio).
- 2/ Disparaît du lycée un temps.
- 3/ Aimable, il lui fait la conversation en cours de biologie.
- 4/ Il lui sauve la vie.
- 5/ Il ne lui parle plus : elle pose trop de questions sur la façon dont il a pu, comme ça, l'extraire de la Chevrolet.
- 6/ Il lui reparle, mais lui déclare qu'ils ne devraient pas se rapprocher.
- 7/ Il lui propose de la conduire à Seattle.
- 8/ Il la conduit à l'infirmierie quand elle s'éva-

nouit à la vue du sang en cours de bio, puis la raccompagne chez elle.

- 9/ Il secourt Bella à Port Angeles, alors qu'elle risquait de se faire agresser par une bande de voyous.
- 10/ Il « déjeune » avec elle à la cantine et va la chercher chez elle le matin.
- 11/ Il l'emmène en balade dans la forêt, l'embrasse passionnément.
- 12/ Il lui présente ses parents.

LA CHAMBRE D'EDWARD

Elle est située au fond du couloir au dernier étage de la maison des Cullen. Elle est orientée plein sud, sa façade est toute vitrée, l'un des murs est complètement consacré à sa collection de CD (qu'il range par année). Il possède une chaîne hi-fi dernier cri et a tendu du tissu sur les murs de la pièce pour jouir d'une meilleure acoustique. Au sol, une épaisse moquette dorée. Avant de rencontrer Bella, il n'avait pas besoin de lit (ne dormant pas) et ne possédait qu'un confortable canapé de cuir noir. Il investit rapidement dans un lit (princier) afin que Bella puisse venir coucher chez lui.

Edwin

Quel parent n'a pas sciemment, par une gêne mêlée de mépris, déformé le prénom de la petite amie de son fils, le prénom du petit ami de sa fille ? Charlie